

## **01 L'ONCLE LÉON**

(D.SCHITTULLI)

Mon oncle Hugo Paul Léon était le roi de l'accordéon  
Il gagnait sa vie à barbès, trois sous de l'heure pour de l'ivresse  
Pour des chimères et des jupons  
Il jouait tres très fort « le Léon », en frappant son accordéon

La vie était si facile, il jouait tous les soirs à paris  
Et quand il crachait ses poumons en hurlant sur l'accordéon,  
Quand il entrait en convulsions, il était beau l'oncle Léon  
Avec son accordéon !

***Léon était un vagabond qui aimait la nuit, les jupons  
Trois sous de l'heure pour de l'ivresse  
C'était le paradis sur terre  
Mais un beau l'oncle Léon  
Tombe en admiration pour  
Pour une belle danseuse nue  
Pour une déesse de la rue***

À l'école Hugo Paul Léon, était zéro en addition  
Il compris les mathématiques, avec sa danseuse de nuit  
Car elle comptait bien les biftons,  
Bien cacher dans ses bas nylon  
Il y en avait du pognon!

***Mon oncle Hugo Paul Léon était le roi de l'accordéon  
Il jouait la nuit un peu partout avec son accordéon  
Et dans la rue, il a trouver la beauté  
Oui, dans la rue, avec tous ses frères paumés***

Mon oncle Hugo Paul Léon, 73 ans, le coeur vaillant  
Aujourd'hui sa vie est remplie, même s'il n'a jamais eu de frics  
il joue toujours « le Léon », pour des chimères et des jupons  
Cà, c'est du rock'n'roll Léon !

***La morale de cette chanson, y'en pt'être une mais Léon  
Ne regrette rien de sa vie, et puisqu'il voudrait la revivre  
J'en fais un hymne pour Léon et à la santé de Manon  
A la gloire de l'accordéon  
Et à la santé de Léon !***

*Léon était un vagabond qui aimait la nuit, les jupons  
Trois sous de l'heure pour de l'ivresse  
C'était le paradis sur terre ...*

## **02 MON AMIE LA ROSE**

(CAULIER CECILE, LACOME JACQUES/CAULIER CECILE)

On est bien peu de choses  
Et mon amie la rose me l'a dit ce matin  
A l'aurore je suis née, baptisée de rosée  
Je me suis épanouie  
Heureuse et amoureuse  
Au rayon du soleil  
Je me suis fermée la nuit  
Me suis réveillée vieille

Pourtant j'étais très belle  
Oui j'étais la plus belle  
Des fleurs de ton jardin

On est bien peu de choses  
Et mon amie la rose me l'a dit ce matin

Vois le dieu qui m'a faite  
Me fait courber la tête  
Et je sens que je tombe  
Et je sens que je tombe mon coeur  
est presque nu, j'ai le pied dans la tombe  
Déjà je ne suis plus

Tu m'admirais hier et je serais poussière  
Pour toujours demain

\*\*\*\*\*

Tu m'admirais hier et je serais poussière  
Pour toujours demain

On est bien peu de choses  
Et mon amie la rose est morte ce matin  
La lune cette nuit, a veillé mon amie  
Moi en rêve j'ai vu, éblouissant et nue  
Son âme qui dansait  
Bien au-delà des nues  
Et qui me souriait

Croit celui qui peut croire  
Moi j'ai besoin d'espoir  
Sinon je ne suis rien

Ou bien si peu de choses  
C'est mon amie la rose qui l'a dit hier matin.

## **03 CYBER ADDICT**

(D.SCHITTULLI)

Mon Connecter 15 heures par jour,  
Le cul sur mon coussin de mousse  
Je clique, je surfe, je m'inscris  
Je vais voir des sites interdits !

Je vais sur des sites de rencontres  
...des plus mythiques aux plus sombres  
Martine, Chloé ou Noémie  
On la classe, alors je clique !

\*\*\*\*\*

Et je leur poste quelques mots  
En échange d'un numéro

Parfois ma connexion expire  
Mais parfois c'est encore pire  
Hélas, je ne peux pas dire  
La teneur de leurs écrits !

**Je cherche un soleil, dans les égouts de l'amour  
Je cherche un soleil aux ailes blanches aux cheveux rouges**

Avec ma connexion sans fil  
... Je surfe jusque dans mon lit  
Et tout nu sous mon édredon  
Je m'embarque au bout du monde  
A Barcelone à Mykonos  
A Bahia à San Francisco !

**Je cherche un soleil, dans les égouts de l'amour  
Je cherche un soleil aux ailes blanches aux cheveux rouges**

\*\*\*\*\*

Plus je navigue et plus je clique  
C'est comme une envie mécanique  
Comme un fantôme frénétique  
Oui je suis cyber-addict !

**Je cherche un soleil, dans les égouts de l'amour  
Je cherche un soleil aux ailes blanches aux cheveux rouges**

**Je cherche un soleil, dans les égouts de l'amour  
Je cherche un soleil aux ailes blanches aux cheveux rouges**

## **04 LA FOULE**

(AMATO ANGEL/DIZEO ENRIQUE)

Je revois la ville en fête et en délire .  
Suffoquant sous le soleil et sous la joie.  
Et j'entends dans la musique les cris, les rires  
Qui éclatent et rebondissent autour de moi

Et perdue parmi ces gens qui me bousculent  
étourdie, désemparée, je reste là.  
Quand soudain, je me retourne, il se recule,  
Et la foule vient me jeter entre ses bras...

***Emportés par la foule qui nous traîne nous entraîne  
Écrasés l'un contre l'autre nous ne formons qu'un seul corps  
Et le flot sans effort nous pousse, enchaînés l'un et l'autre  
Et nous laisse tous deux épanouis, enivrés et heureux.***

***Entraînés par la foule qui s'élance et qui danse  
Une folle farandole nos deux mains restent soudées  
Et parfois soulevés nos deux corps enlacés s'envolent  
Et retombent tous deux épanouis, enivrés et heureux...***

Et la joie éclaboussée par son sourire.  
Me transperce et rejaillit au fond de moi.  
Mais soudain je pousse un cri parmi les rires.  
Quand la foule vient l'arracher d'entre mes bras...

***Emportés par la foule qui nous traîne Nous entraîne  
Nous éloigne l'un de l'autre Je lutte et je me débats  
Mais le son de ma voix s'étouffe dans les rires des autres  
Et je crie de douleur, de fureur et de rage  
Et je pleure...***

***Et traînée par la foule qui s'élance et qui danse  
Une folle farandole Je suis emportée au loin  
Et je crisper mes poings, maudissant la foule qui me vole  
L'homme qu'elle m'avait donné  
Que je n'ai jamais retrouvé...***

## **05 LA REVOLUTION**

(D.SCHITTULLI)

Je ne suis qu'un mal coiffé  
Un mal fichu, un mal élevé  
Mais je garde tant de rancoeur  
Et j'ai tant de haine à cracher  
Sur cette veille société,  
Pourri corrompu jusqu'au cul !

Et le folklore qui recommence,  
De quinquennat, en jour de l'an  
On rigole un peu, on s'amuse !  
Et même si c'est foutu d'avance,  
Tout l'monde y croit encore, encore  
On nous f'rai même brouter le goudron  
À genoux, on demand'rai pardon !

**Président ! Président !  
C'est une lettre pour le président !  
Président ! Président !  
Y a'-il une corde pour le président !**

Marionnettiste, équilibriste  
Bienvenue au clan des « tous pourris »  
Aller, venez parler encore  
De vos beaux lendemains plus forts,  
Mais demain, c'est hier en pire,  
Alors, que l'on se le dise !  
s'ils veul'nt nous faire manger le pain noir,  
On leurs f'ras bouffer leurs mâchoires

\*\*\*\*\*

**Président ! Président !  
C'est une lettre pour le président !  
Président ! Président !  
Y a'-il une corde pour le président !**

Alors que l'on sonne, la révolution  
Venez danser sur les vestiges de la nation  
S'il faut encore des barricades,  
Et plus de sangs rouges qui tachent,  
Il reste encore des mal coiffés  
Sur l'pavé de l'humanité

**Président ! Président !  
Y a'-il une corde pour le président !  
Président ! Président !  
C'est une lettre pour le président !**

## **06 LA FLEUR DU MALHEUR**

(D.SCHITTULLI)

Je suis la fleur du jour,  
je suis la fleur de l'amour  
Je suis la fleur qu'on n'attend pas  
Je suis la fleur des toujours,  
je suis la fleur de velours  
Celle qui vient et qui s'en va

À petit feu je vous broie,  
À petit feu je vous noie  
Dans les méandres de l'effroi  
Je n'suis pas la fleur des champs  
Qui compte les sentiments  
Non, je suis la fleur du malheur !

**J'aime les rêves, l'amour idéal  
Dans un grand flot de larmes !  
J'aime les rêves, l'amour qui détale  
Quand tout fini en drame !**

Je suis une fleur à la cour,  
De Versailles depuis toujours  
On m'aime et puis on ne m'aime pas !  
Mais on me garde toujours  
Car mes pouvoirs sur l'amour  
Sont bien plus fort que l'on ne croit

Je ris je m'amuse un peu,  
Car je fais ce que je veux  
Cupidon n'a aucun pouvoir  
La déesse de l'amour,  
C'est moi depuis toujours  
Je vous tiens au bout de mes doigts !

**J'aime les rêves, l'amour idéal  
Dans un grand flot de larmes !  
J'aime les rêves, l'amour qui détale  
Quand tout fini en drame !**

Je suis la fleur andalouse  
Et même la fleur en mousse  
On me retrouve ici et là !  
Un jour, c'est pour la mort  
Un autre, pour l'amour  
Mais moi, je suis toujours là

Je crève vos coeurs en deux  
Je berce vos coeurs joyeux  
Et vous mènent jusqu'au trépas  
Je suis la fleur vicieuse  
Je suis la fleur malicieuse  
Et j'aime voir couler vos larmes!

\*\*\*\*\*

Je suis la fleur du jour,  
je suis la fleur de l'amour  
Je suis la fleur qu'on n'attend pas  
Je suis la fleur des toujours,  
je suis la fleur de velours  
Celle qui vient et qui s'en va

À petit feu je vous broie,  
À petit feu je vous noie  
Dans les méandres de l'effroi  
Je n'suis pas la fleur des champs  
Qui compte les sentiments  
Non, je suis la fleur du malheur !

## **07 POTEKINE**

(Jean FERRAT/Georges COULONGES)

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
Qui chante au fond de moi au bruit de l'océan  
M'en voudrez-vous beaucoup si la révolte gronde  
Dans ce nom que je dis au vent des quatre vents

### **Ma mémoire chante en sourdine, Potemkine**

Ils étaient des marins durs à la discipline  
Ils étaient des marins, ils étaient des guerriers  
Et le cœur d'un marin au grand vent se burine  
Ils étaient des marins sur un grand cuirassé

### **Sur les flots je t'imagine , Potemkine**

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
Où celui qui a faim va être fusillé  
Le crime se prépare et la mer est profonde  
Que face aux révoltés montent les fusiliers

### **C'est mon frère qu'on assassine, Potemkine**

Mon frère, mon ami, mon fils, mon camarade  
Tu ne tireras pas sur qui souffre et se plaint  
Mon frère, mon ami, je te fais notre alcade  
Marin ne tire pas sur un autre marin

### **Ils tournèrent leurs carabines, Potemkine**

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
Où l'on punit ainsi qui veut donner la mort  
M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
Où l'on n'est pas toujours du côté du plus fort

### **Ce soir j'aime la marine, Potemkine**



## **08 LES MENSURATIONS**

(D.SCHITTULLI)

Je vais, je viens dans les rayons  
Plus je cherche, plus je tourne en rond  
Je cherche un truc « flash et chic »  
Pour les gros seins de ma copine

Mais pas le paqu'tage mortel  
Le string en soie ou à dentelles  
Moi je veux un truc béton  
Et pas d'leurs jarretelles à la con !

**Ma copine est une héroïne une star de magazine  
Il faut que je trouve un rayon digne de ses ...**

**Mensurations folles, coté recto verso, mensurations folles,  
silhouette sans accros, Mensurations folles et cambrure, ho ho !  
Mensurations folles, des frissons à fleur de peau**

Alors, pris dans un tourbillon  
Je fouille et je fous le boxon  
Mais rien n'égale ici le chic  
Des gros seins de ma copine

j'inspecte toutes les collections  
Esperant mon ébullition  
Mais je me retrouve très vite  
Dans les folles « années sixties »

**Ma copine est une héroïne une star de magazine  
Il faut que je trouve un rayon digne de ses ...**

**Mensurations folles.....**

\*\*\*\*\*pont\*\*\*\*\*

Alors j'ai chaud et je m'énerve  
Mais la vendeuse vient à mon aide  
Elle me dit « nous avons plus chic  
Là-bas dans l'arrière boutique »

Et je me retrouve avec elle  
Au milieu des transpalettes  
Je la découvre toute nue  
Recouvrant ses...

**Mensurations folles.....**

**Ma copine est une héroïne une star de magazine  
Il faut que je trouve un rayon digne de ses mensurations**

**Mon esprit en ébullition, à perdu ses mensurations! X2**

## **09 LES BARBELES**

(D.Schittulli)

Avec ses cheveux ébouriffés en pics,  
Aussi haut que trois pommes, il affronte sa vie

Il y a dans ses yeux, les trésors de l'enfance  
Ou les rêves bondissent, puisque tout est permis !

**Il passe par ici ou par l'autre côté, il saute les barbelés  
L'instinct de survie est un bon mobile, la révolution à sonner !  
Il passe par ici ou par l'autre côté, sa carabine est chargée  
Et d'une flèche, d'un coup, il peut tous détruire !**

Ici dans sa ruelle, les caniveaux s'agitent  
Il y a tous les quarts d'heure des naufrages en périls !

De petits chalutiers sur des mers immenses  
Que personne ne voit, longer le long des rues !

**Il passe par ici ou par l'autre côté, il saute les barbelés  
Les pirates en fuites sur la mer des tropiques, sont « paré à virer »  
Il passe par ici ou par l'autre côté, l'océan est déchainé  
Un naufrage d'un coup pourrait tout détruire !**

\*\*\*\*\*

Il regarde les hommes en costumes noir ou gris  
Il se demande pourquoi, ils ont l'air si triste !

Il dit, « quand je s'rais grand, moi je s'rai capitaine  
Et sur mon chalutier, la vie ce s'ra la fête ! »

\*\*\*\*\*

**Il passe par ici ou par l'autre côté, il saute les barbelés  
L'instinct de survie est un bon mobile, la révolution à sonner !  
Il passe par ici ou par l'autre côté, sa carabine est chargée  
Et d'une flèche, d'un coup, il peut tous détruire !**

## **10 FALSIFIE-MOI**

(D.Schittulli)

Falsifie-moi le coeur, montre-moi d'autres mondes  
Emmène-moi danser, dans le jardin des leurres

Berce, berce, mes heures, fais trembler l'horizon,  
... Et trouble ma vision, juste par ta splendeur !

\*\*\*\*\*

***Toi déesse, toi qui règne,  
...Sur tous les fronts,  
Tes monts m'émerveillent.  
Toi princesse de lumière,  
Dessine-moi « un petit arc-en-ciel » !***

Falsifie-moi le coeur, laisse-moi croire encore  
Laisse-moi m'enivrer de parfums inodores

D'un amour éternel, d'un soleil sans chaleur  
D'une étreinte sans pareil, moi je n'ai pas peur !

\*\*\*\*\*

***Toi déesse, toi qui règne,  
...Sur tous les fronts,  
Tes monts m'émerveillent.  
Toi princesse de lumière,  
Dessine-moi « un petit arc-en-ciel » !***

**\*\*\*\**ho ho ho*\*\*\*\* x2**

solo

Falsifie-moi le coeur, je n'ai plus rien à perdre  
J'ai trouvé tes ficelles, petite marionnette !

Encore une saison, dans le jardin des leurres  
Je deviendrai peut-être.... maître chanteur !

## **11 LA MAUVAISE HERBE**

(Georges Brassens)

Quand le jour de gloire est arrivé  
Comme tous les autres étaient crevés  
Moi seul connus le déshonneur  
De ne pas être mort au champ d'honneur  
Je suis de la mauvaise herbe  
Braves gens, braves gens  
C'est pas moi qu'on rumine  
Et c'est pas moi qu'on met en gerbes  
La mort faucha les autres  
Braves gens, braves gens  
Et me fit grâce à moi  
C'est immoral et c'est comme ça

La la la la la la la  
La la la la la la la

Et je me demande  
Pourquoi, Bon Dieu  
Ça vous dérange  
Que je vive un peu  
Et je me demande  
Pourquoi, Bon Dieu  
Ça vous dérange  
Que je vive un peu  
La fille à tout le monde a bon cœur  
Elle me donne au petit bonheur  
Les petits bouts de sa peau, bien cachés  
Que les autres n'ont pas touchés  
Je suis de la mauvaise herbe  
Braves gens, braves gens  
C'est pas moi qu'on rumine  
Et c'est pas moi qu'on met en gerbes  
Elle se vend aux autres  
Braves gens, braves gens  
Elle se donne à moi  
C'est immoral et c'est comme ça

La la la la la la la  
La la la la la la la

Et je me demande  
Pourquoi, Bon Dieu  
Ça vous dérange  
Qu'on m'aime un peu  
Et je me demande

Pourquoi, Bon Dieu  
Ça vous dérange  
Qu'on m'aime un peu  
Les hommes sont faits, nous dit-on  
Pour vivre en bande, comme les moutons  
Moi, je vis seul, et c'est pas demain  
Que je suivrai leur droit chemin  
Je suis de la mauvaise herbe  
Braves gens, braves gens  
C'est pas moi qu'on rumine  
Et c'est pas moi qu'on met en gerbes  
Je suis de la mauvaise herbe  
Braves gens, braves gens  
Je pousse en liberté  
Dans les jardins mal fréquentés

La la la la la la la la  
La la la la la la la la

Et je me demande  
Pourquoi, Bon Dieu  
Ça vous dérange  
Que je vive un peu  
Et je me demande  
Pourquoi, Bon Dieu  
Ça vous dérange  
Que je vive un peu

## **12 MES BOUQUETS D'ASPHODELES**

*(N.Heiman - F.They) Marie Laforêt 1969*

Je ne sais plus parler aux hirondelles  
Je ne sais plus rien de l'odeur des sous-bois  
Je ne vais plus cueillir les asphodèles  
Mon ciel et ma terre, c'est toi  
Je ne sais plus les frissons des ablettes  
Dans l'eau des étangs il y a  
Des tourbillons qui me tournent la tête  
Qui n'arrêtent pas de me parler de toi.

Je n'irai plus aux champs, ma tourterelle  
Je n'irai plus voir la couleur des étés  
Je n'ai plus besoin de tant de lumière  
Il est mon soleil et mon blé  
Et quand la nuit s'étendra sur le monde  
J'attendrai, je resterai là  
Car je connais des étoiles qui tombent  
Traînant derrière elles des longs voeux de joie.

Ô mon amour, mon tout, ma ritournelle  
Mon petit enfant et le meilleur de moi  
Emporte-moi, comme on porte une reine  
Car maintenant je n'ai que toi  
Je t'ai donné mes bouquets d'asphodèles  
Mes étangs, mes blés et mes bois  
Tout mon passé s'envole et tire l'aile  
Je te donne tout pour me donner à toi.

### **13 LA PIAVE**

« Les hurlements de l'éo »

Elle était si belle  
Montrant ses jambes à tout un café  
C'est pas que j'me l'rappelle  
C'est l'patron, c'est l'patron, qui m'en a parlé

Maintenant, j'ai tout juste le droit  
A une grande scène, quand je rentre le soir  
Pas bonjour ni même bonsoir  
Et toujours, et toujours la même histoire

**Tu finiras par crever  
Dans tous ces troquets  
C'est pas avec ce maudit comptoir  
Qu'tu as fait voeu d'te marier**

Le pire, il y a des fois  
Ses amies viennent me surveiller  
Faut dire que lorsque j'bois  
Y'a pas grand chose qui peut m'arrêter  
Ses p'tit potes du KGB de lui raconter  
L'nombre de demis enquillés  
Et les conneries racontées y'en avaient

**Tu finiras par crever  
Dans tous ces troquets  
C'est pas avec ce maudit comptoir  
Qu'tu as fait voeu d'te marier**

Elle a fini par le faire  
Repartir chez sa mère  
Alors pour me consoler  
Devinez où je suis allé...

J'suis parti...  
Au troquet d'à côté  
J'suis parti...  
Oublier qu'je me mariais

### **14 LA DANSE 3 (INSTRUMENTAL)**

(D.Schittulli)

## **15 LA BUTTE ROUGE**

(Monthéus 1923)

Sur c'te butte là, y'avait pas d'gigolette,  
Pas de marlous, ni de beaux muscalins.  
Ah, c'était loin du moulin à galettes,  
Et de paname, qu'est le roi des pat'lins

C'qu'elle en a bu, du beau sang, cette terre,  
Sang d'ouvriers et sang de paysans,  
Car les bandits, qui sont causes des guerres,  
N'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents

**La butte rouge, c'est son nom,, l'baptême s'fit un matin  
Où tous ceux qui grimpèrent, roulèrent dans le ravin  
Aujourd'hui y'a des vignes, il y pousse du raisin  
Qui boira d'ce vin là boira le sang de ses copains**

Sur c'te butte là, on n'y fait pas la noce,  
comme à Montmartres où l'champagne coule à flôts.  
Mais les pauv' gars qu'avait laissé des gosses,  
Y f'saient entendre de pénibles sanglots

C'quelle en a bu, des larmes, cette terre,  
Larmes d'ouvriers, larmes de paysans,  
Car les bandits, qui sont cause des guerres,  
Ne pleurent jamais, car ce sont des tyrans

**La butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin  
Où tous ceux qui grimpèrent roulèrent dans le ravin  
Aujourd'hui y a des vignes, il y pousse du raisin  
Qui boit de ce vin là, boit les larmes des copains**

Sur c'te butte là, on y r'fait des vendanges,  
On y entend des cris et des chansons.  
Filles et gars, doucement, y échangent,  
Des mots d'amour, qui donnent le frisson

Peuvent-ils songer dans leurs folles étreintes,  
Qu'à cet endroit où s'échangent leurs baisers,  
J'ai entendu, la nuit, monter des plaintes,  
Et j'y ai vu des gars au crâne brisé.

**La butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin  
Où tous ceux qui grimpèrent roulèrent dans le ravin  
Aujourd'hui y a des vignes, il y pousse du raisin  
Mais moi j'y vois des croix, portant l'nom des copains.**



## **16 LA TRAINEE DES SOLDATS**

(D.Schittulli)

Pour atteindre les monts  
Frémir d'extase  
Elle va rejoindre le soir  
Les chefs d'escadron  
Les troupes de soldats  
Qui viennent ici rire et boire

Là où les vers riment à la soif, dans une auberge maudite et sale

Et tout en cadence  
Elle roule des hanches, devant les hommes en nages.

**Refr:**

**Elle me disait moi je suis comme ça  
Et le plaisir de l'amour a fait de moi  
La traînée des soldats**

Elle se laissait bafouer  
Aimait être abusé  
Sans pudeur, sans dignité.

Et tout le peloton tourne  
Et chante pour toi  
Les chansons de soldats  
Jolie souris danse  
La belle décadence  
Qui s'agite autour de toi

Combien de rumeurs  
Cours sur toi  
Mais toi, tu ris aux éclats.

**Refr:**

**Elle me disait moi je suis comme ça  
Et le plaisir de l'amour à fait de moi  
La traînée des soldats...**

## **17 LAISSE-TOI FAIRE**

(D.Schittulli)

### **Un long fleuve, une rivière**

Et mon masque de clown  
J'ai marché jusqu'aux enfers  
J'ai pataugé dans les eaux troubles!

\*\*\*

J'ai couru dans les eaux claires  
Oui, j'ai traversé les eaux sombres  
J'ai trahi tant de prières  
J'ai croqué tant de poisons !

***Et quand je suis arrivé, à cet enfer hurlant  
Une fée, m'a fait connaître, le plus étrange frisson  
Cette fille aux cheveux clairs, au visage d'ange  
M'a soufflé « laisses-toi faire, l'habit ne fait pas le démon »***

Je n'suis pas contestataire  
Alors je me laisse faire !  
Et c'est comme une explosion !  
Quand sa bouche fait des bonds ...

\*\*\*

Il y a un le jardin d'Éden  
Et il ! y a le jardin de l'Enfer,  
Mais lequel est le plus beau ?  
Mais lequel est le plus chaud ?

***Lorsque je suis arrivé, à cet enfer hurlant  
Une fée, m'a fait connaître, le plus étrange frisson  
Cette fille aux cheveux clairs, au visage d'ange  
M'a soufflé « laisses-toi faire, l'habit ne fait pas le démon »***

Je garde les pieds sur terre  
Comme un petit soldat de plomb !  
Le bien, le mal et l'enfer  
Se mélangent et se confondent !  
Ho, ho,ho !

## **18 TZIGANE**

(H.Blum/F.Gerald) 1968

Sur tous les chemins, qu'il pleuve ou qu'il vente  
Je passe des jours et des nuits

tam tamt tam  
C'est la vie que j'ai choisie

Et j'ai pour jardin, la plaine qui change sa robe  
Au retour des saisons

tam tamt tam  
Pour y faire des moissons  
Des moissons, d'horizons

**Moi je n'ai pas de maison et malgré tout je crois  
Oui je crois  
Que mon ami la Tzigane est un peu comme moi, comme moi**

*Tzigane, Tzigane pareil à l'oiseau de passage  
tam tamt tam  
Toi tu es déjà loin quand revient le matin*

*Tzigane, Tzigane nous sommes du même voyage  
tam tamt tam  
Sans peur des lendemains, dans la main, du destin*

Parfois je me dis, qu'à force de suivre les routes  
Du monde au hasard

tam tamt tam  
On ne va nulle part

Mais je ne crois pas, qu'il y ait une ville  
Où si je m'installais pour toujours

tam tamt tam  
Je trouverai un jour  
Le bonheur, et l'amour

**Car tout au fond de moi-même, je sais qu'il faudra  
lalala  
Que celle que j'aimerai soit un peu comme moi  
Comme moi**

*Tzigane, Tzigane pareils aux oiseaux de passage*

*tam tamt tam*

*Nous serons déjà loins, aux lueurs du matin*

*Tzigane, Tzigane, nous ferons le même voyage*

*tam tamt tam*

*Sans peur des lendemains jusqu'au bout du chemin*

*La, la, la, la la lala*

*tam tamt tam*

*Sans peur des lendemains, jusqu'au bout du chemin*

## 19 LA CHANSON DE JACKY

(Jacques Brel)

Même si un jour à Knokke-le-Zoute  
Je deviens comme je le redoute  
Chanteur pour femmes finissantes  
Même si j'leur chante "Mi Corazon"  
Avec la voix bandonéante  
D'un Argentin de Carcassonne

Même si on m'appelle Antonio  
Que je brûle mes derniers feux  
En échange de quelques cadeaux  
Madame, je fais ce que je peux  
Même si j'me saoule à l'hydromel  
Pour mieux parler d'virilité  
A des mémères décorées  
Comme des arbres de Noël

Je sais qu'dans ma souûlographie  
Chaque nuit pour des éléphants roses  
Je chanterai ma chanson morose  
Celle du temps où j'm'appelais Jacky  
Être une heure, une heure seulement  
Être une heure, une heure quelquefois  
Être une heure, rien qu'une heure durant  
Beau, beau, beau et con à la fois

Même si un jour à Macao  
J'deviens gouverneur de tripot  
Cerclé de femmes languissantes  
Même si lassé d'être chanteur  
J'y sois devenu maître chanteur  
Et qu'ce soit les autres qui chantent

Même si on m'appelle le beau Serge  
Que je vende des bateaux d'opium  
Du whisky de Clermont-Ferrand  
De vrais pédés, de fausses vierges  
Que j'aie une banque à chaque doigt  
Et un doigt dans chaque pays  
Et que chaque pays soit à moi  
Je sais quand même que chaque nuit

Tout seul au fond de ma fumerie  
Pour un public de vieux Chinois  
Je rechanterai ma chanson à moi  
Celle du temps où j'm'appelais Jacky  
Être une heure, une heure seulement  
Être une heure, une heure quelquefois  
Être une heure, rien qu'une heure durant  
Beau, beau, beau et con à la fois

Même si un jour au Paradis  
J'devienne comme j'en serais surpris  
Chanteur pour femmes à ailes blanches  
Que je leur chante "Alléluia!"  
En regrettant le temps d'en bas  
Où c'est pas tous les jours dimanche

Même si on m'appelle Dieu le Père  
Celui qui est dans l'annuaire  
Entre "Dieulefit" et "Dieu vous garde"  
Même si je m'laisse pousser la barbe  
Même si toujours trop bonne pomme  
Je m'crève le cœur et l'pur esprit  
A vouloir consoler les hommes  
Je sais quand même que chaque nuit

J'entendrai dans mon paradis  
Les anges, les Saints et Lucifer  
Me chanter la chanson d'naguère  
Celle du temps où j'm'appelais Jacky  
Être une heure, une heure seulement  
Être une heure, une heure quelquefois  
Être une heure, rien qu'une heure durant  
Beau, beau, beau et con à la fois

## **20 ACCORDEON**

(Serge Gainsbourg 1962)

Dieu que la vie est cruelle au musicien des ruelles  
Son copain, son compagnon c'est l'accordéon  
Qui c'est-y qui l'aide à vivre à s'asseoir quand il s'enivre  
C'est-y vous, c'est moi, mais non c'est l'accordéon

**Accordez accordez accordez donc  
L'aumône a l'accordé l'accordéon**

Ils sont comme cul et chemise et quand on les verbalise  
Il accompagne au violon son accordéon  
Il passe une nuit tranquille puis au matin il refile  
Un peu d'air dans les poumon De l'accordéon

**Accordez accordez accordez donc  
L'aumône a l'accordé l'accordéon**

Quand parfois il lui massacre ses petits bouton de nacre  
Il en fauche à son veston pour l'accordéon  
Lui emprunte ses bretelles pour secourir la ficelle  
Qui retient ses pantalons en accordéon

**Accordez accordez accordez donc  
L'aumône a l'accordé l'accordéon**

Mais un jour par lassitude il laissera la solitude  
Se pointer a l'horizon de l'accordéon  
Il en tirera cinquante centimes à la brocante  
Et on fera plus attention à l'accordéon

**Accordez accordez accordez donc  
L'aumône a l'accordé l'accordéon (bis)**

## **21 LA FILLE DU COUPEUR DE JOINTS**

*( H.F. Thiefaine )*

Elle descendait de la montagne sur un chariot chargé de paille  
Sur un chariot chargé de paille la fille du coupeur de joints  
La fille du coupeur de joints

Elle descendait de la montagne en chantant une chanson paillarde  
Une chanson de collégien la fille du coupeur de joints  
La fille du coupeur de joints

Mais nous on était cinq chômeurs  
A s'lamentier sur not'malheur  
En se disant qu'on se taperait bien  
La fille du coupeur de joints  
La fille du coupeur de joints

Elle descendait de la montagne  
V'là qu'elle nous voit vers les murailles  
Et qu'elle nous fait : coucou les gens !  
La fille du coupeur de joints  
La fille du coupeur de joints

Ben, v'là qu'elle nous prend par la taille  
Pis qu'elle nous emmène sur sa paille  
Elle nous fait le coup du zeppelin  
La fille du coupeur de joints  
La fille du coupeur de joints

Ben nous on était cinq chômeurs  
A s'payer une tranche de bonheur  
Une tranche de tagada tsoin-tsoin  
La fille du coupeur de joints  
La fille du coupeur de joints

Quand on eut passé la ferraille  
Elle nous fit fumer de sa paille  
Sacré bon dieu que c'était bien  
La fille du coupeur de joints  
La fille du coupeur de joints

Plus question d'chercher du travail, on pédalait dans les nuages  
Au milieu des petits lapins, la fille du coupeur de joints  
La fille du coupeur de joints

Elle descendait de la montagne, en chantant une chanson paillarde  
Une chanson de collégien, la fille du coupeur de joints  
La fille du coupeur de joints.